



Parmi les 747 candidats, nombreux sont ceux qui vivent leur premier combat politique. LES «BLEUS» PARTENT EN CAMPAGNE

CONSTITUANTE • De nombreux candidats, peu habitués aux joutes politiques, se sont lancés dans la course. Quelques-uns d'entre eux évoquent les raisons de leur présence, leur bataille et leurs rêves pour la future Constitution fribourgeoise.

Un pasteur au front

Daniel de Roche*, seul homme d'Eglise candidat à la Constituante de Fribourg la catholique, est protestant. Ce Bâlois de 45 ans, pasteur de Cordast depuis 1985, est aussi président du Conseil synodal de l'Eglise évangélique réformée du canton, «l'équivalent du Conseil d'Etat», se plaît-il à dire. «J'en suis le président permanent.»

Daniel de Roche, le Bâlois d'origine, aimerait que les Fribourgeois s'identifient mieux à leur canton et voient enfin ces «ponts lancés entre les classes, les âges et les langues. Les différentes communautés

doivent saisir cette chance et ne pas se sentir menacées. Fribourg offre des horizons fabuleux.»

JnG

* Lac, liste No 10, EVPplus

Pour la dignité de l'homme

Claudine Gex-Repond* se lance dans cet exercice politique comme on se jette dans le vide. «C'est un acte spontané», explique cette pharmacienne bulloise de 34 ans. Inscrite sur la liste du Parti démocrate-chré-

tien – qui est venu la solliciter – elle en partage logiquement les idées. Pourtant, celle qui se dit «béotienne» en politique affirme ne vouloir subir aucun mot d'ordre. «J'ai des points communs avec le PDC, certes, mais

je ne me plierai à aucune discipline de parti.»

Membre du comité d'organisation des Fêtes musicales de Bulle et de la Commission d'apprentissage pour la formation d'aide en pharmacie, cette jeune mère de famille se dit réellement impliquée dans la vie de sa cité. «La Constituante est un exercice difficile. La pérennité des valeurs qui seront inscrites dans le futur texte exige d'être visionnaire.» La candidate gruérienne craint modérément une dérive partisane de la future assemblée. «Cet exercice doit être exemplaire. Si c'est pour revenir en arrière, autant garder la vieille Constitution.»

CATALOGUE DES LIBERTÉS

Claudine Gex-Repond souhaite placer l'homme et sa dignité au centre des préoccupations du futur texte constitutionnel. Ce pourrait être un catalogue étendu des libertés accompagné d'une affirmation du rôle social de l'Etat. «La simple formulation – non écriquée – de tels principes peut déjà éviter des dérives extrémistes.»

La défense de la famille, le rôle de l'école, la protection de l'environnement ou l'encouragement explicite à la culture sont d'autres enjeux majeurs. «L'école, par exemple, doit aussi être le lieu du développement des activités créatives. Tout n'est pas question de performance et de compétitivité»

Un rêve? «Que l'Etat se donne concrètement les moyens de remplir ses tâches. C'est un bon moment, un moment symbolique pour poser ces jalons.»

JnG

* Gruyère, liste No 1, PDC liste ouverte Centre

ÉGLISE ASSEZ PRÉSENTE

Le virus de la politique aurait pu le contaminer très tôt: «Mon père a été douze ans député du Parti évangélique au Grand Conseil de Bâle-Ville. Mais je ne suis pas membre du parti. On est venu me chercher.» Premier aumônier réformé de l'Université de Fribourg à son arrivée dans le canton, il dit y avoir connu un catholicisme ouvert. «Cela m'a beaucoup impressionné.»

HORIZONS FABULEUX

C'est au sein du Conseil synodal que s'est posée la question de la présence de l'Eglise dans la Constituante. «Du moment que des valeurs fondamentales y seront débattues, nous devons y être attentifs. C'est une chance de se faire entendre.» Pour autant, s'il devait être élu, il ne faudrait pas attendre de lui la défense rigoureuse de valeurs purement cléricales. «L'Eglise a assez de place à Fribourg! Je veux placer mon combat sur le plan social et politique.»

Ce père de trois enfants entend par contre militer pour un équilibre entre les libertés individuelles – «magnifiques» – et la responsabilité communautaire. «On a oublié les combats de nos ancêtres pour les droits sociaux contemporains; on ne se rappelle même plus de ce qui les a nourris.»

Ne pas vivre dans une poubelle

Si l'on ne fait rien nous-mêmes, on n'arrivera jamais à rien. Il faut que les jeunes s'impliquent en politique.» Laurette Fischer*, de Villaz-Saint-Pierre, a la fraîcheur de ton de ses 19 ans. Mais son intérêt pour la chose politique et son volontarisme sonnent vrai: elle désire les mettre au service de la communauté fribourgeoise.

Apprentie employée de commerce dans une fiduciaire de Villars-sur-Glâne, elle siège déjà au Conseil des jeunes, instauré en mars 1999. Un mandat qu'elle se dit heureuse de remplir. «Notre commission extraparlamentaire a été consultée sur la question de la formation des jeunes lors de la préparation des cahiers d'idées.»

L'INTÉRÊT DE TOUS

Son objectif pour la Constituante est clair: «Représenter la jeunesse, bien sûr, mais dans un esprit d'ouverture et de respect des autres générations.» Laurette Fischer souhaite que la future loi sur la jeunesse «instaure une vraie protection des mineurs qu'il conviendra d'inscrire dans la nouvelle Constitution.»

Cet argumentaire de campagne a été mis au point au sein du Conseil des jeunes lui-même,

la candidate le reconnaît volontiers. Mais dès qu'elle se met à imaginer un futur pour son canton, elle le fait avec une réelle spontanéité. Bien plus, avec un sens de l'intérêt général et une vision à long terme que bien des aînés n'ont pas cheillés au corps. «Bien sûr, il y a les problèmes concrets de l'égalité hommes-femmes ou de la formation des jeunes, mais il y a aussi ceux liés à la protection de notre environnement. Je ne

voudrais pas vivre dans une poubelle». Croit-elle en la possibilité d'une transformation de la société par le biais d'un nouveau texte constitutionnel? «Oui, même si je sais bien que tout dépend de la volonté des gens. Et en premier lieu, lors de l'élection du 12 mars prochain.» Ses chances d'être élue? «Je n'en ai aucune idée.»

JnG

* Sarine-Campagne, liste No 9, Conseil des jeunes



1



3



2



4

1 - Daniel de Roche, pasteur, veut placer son combat sur le plan social et politique. 2 - Laurette Fischer partage son temps entre apprentissage et politique. 3 - Claudine Gex-Repond s'implique dans la vie de sa cité. Sa candidature? «Un acte spontané». 4 - Jean-François Richard veut défendre l'idée du développement durable. PHOTOS ALAIN WICHT

L'économiste écologique

Economiste à l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS), enseignant à la Haute Ecole de gestion de Fribourg, Jean-François Richard*, 47 ans, s'est intéressé à la Constituante à la lecture des cahiers d'idées. Son souhait serait avant tout d'être à la hauteur de l'évolution considérable vécue par le canton. «J'entends

souvent les hommes politiques envisager l'exercice comme un simple règlement administratif de l'Etat. Ce doit être bien plus que cela.»

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Ce radical néophyte n'hésite pas à répandre des idées qui peuvent paraître audacieuses dans la prose radicale – il dit

n'être prêt à aucun compromis. Ainsi l'ancrage de la notion de développement durable dans la Constitution: «Le développement durable est du domaine de l'écologie bien sûr, mais aussi de l'économie et du social.» Voilà qui rafraîchit un tantinet le laïus radical sur la libre entreprise.

Pour autant, «l'industrie s'est largement engagée dans ce changement de cap. Mais il lui faut du concret. Elle ne s'embarrasse pas de discours idéologiques. Les écologistes visent trop le changement par le règlement. Avec eux, la gauche oublie que le capital est essentiel à la vie de notre société.»

ACCEPTER D'ÊTRE BILINGUE

Le social? «Sa caractéristique principale, c'est qu'il coûte. Mais tout le monde, sauf quelques fous, se rend compte que l'on en a besoin. La Suisse ne peut pas se permettre d'avoir des pauvres. Ce serait un état d'esprit indigne.» Et d'enchaîner sur le droit de vote des étrangers, dans les communes au moins – «on peut difficilement le refuser et être pour l'Europe!» – ou la nécessaire remise en cause des districts et la réorganisation des communes. Le bilinguisme, enfin, qu'il souhaite plus réel qu'administratif. «Être Fribourgeois, c'est accepter d'être bilingue, au plus profond de sa culture.»

JnG

*Sarine-Campagne, liste No 3, PRD